

Du Moulin Vieux au Moulin Neuf, dans le sillage du canal d'arrosage

Depuis que les travaux de curage du canal d'arrosage ont pris fin, de belles averses éclatent régulièrement, rendant inutile la fastidieuse corvée de l'arrosage. Il faut croire que les cieux se sont vexés du peu de confiance que leur octroient les hommes en matière d'irrigation. Pourtant, ces derniers ont sûrement raison d'être prévenants. Si le printemps est pluvieux, il n'est pas certain que cela dure et des étés caniculaires, dans le Rougier, on connaît ça. Si pour l'instant, pois et salades ont le sourire, tomates, aubergines, courgettes et haricots attendent une hausse substantielle du mercure pour mettre un pied en terre. Et il se peut que dans un ou deux mois, le "basal", comme on dit en occitan, soit d'une grande utilité pour conserver aux potagers une fraîcheur salvatrice. Tout sera alors fin prêt.

Claude Arvieu et son équipe d'une trentaine de bénévoles



L'équipe des bénévoles a curé le long serpent bicéphale de 10 300 m.

les ont, cette année encore, coupé, taillé, pioché, pelleté, bref curé, le long serpent bicéphale de 10 300 mètres de long qui part du Moulin Vieux, sur la rive droite. C'est au Ségala qu'il se scinde en deux têtes : une vers Aumières et l'ancienne vigne du père Arvieu et l'autre qui, profitant de l'aubaine que re-

présente le pont canal, passe sur la rive gauche, pour faire frissonner de plaisir, les jardins potagers. Ensuite, sa course folle se poursuit vers le Moulin-Neuf, via La Plaine. Du Moulin Vieux au Moulin Neuf, de 1868 à 2010, comme un trait d'union entre deux époques, trois siècles où l'eau a été et continue d'être symbo-

le de vie.

Le canal de Montlaur, c'est 118 cotisants, une quarantaine d'utilisateurs dont quatre agriculteurs. On comprend donc aisément cet acharnement à le garder intact et fonctionnel pour le bien de tous, et pas seulement des utilisateurs. Malgré cette belle énergie commune, le président accueillera à bras ouverts toute nouvelle personne désirant s'impliquer dans la maintenance de ce réseau d'irrigation. D'autant que de grands espoirs sont fondés sur le programme des Espaces naturels sensibles, susceptible de donner un coup de fouet au vénérable bief.

En attendant la concrétisation de ces nouveaux objectifs, l'équipe de "cureurs" a sacrifié à la tradition lors du dernier chantier, en partageant un repas, où l'on n'a peut-être pas bu que de l'eau ! ●